

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon -97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du mois Août 2003

Chers Frères,

S'il y a un sujet qui a littéralement fasciné, jusqu'à l'obsession pourrait-on dire, beaucoup d'appelés de Dieu au cours des septante dernières années, c'est bien "le lieu de refuge" mentionné par le Livre de l'Apocalypse.

Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre (Apoc. 3:10).

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours. . . Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent (Apoc. 12:6 et 14).

La promesse d'un refuge destiné aux fidèles de Dieu, en vue de la durée des événements catastrophiques dont la prophétie nous dit qu'ils devaient frapper tous les peuples de la terre avant le Retour de Jésus-Christ, cette promesse, disons-nous, a eu, sur le comportement des appelés de Dieu en ces jours qui sont les derniers, un impact bien plus grand que la plupart d'entre eux ne s'en rendent compte. Peut-être, parmi les influences qui ont affecté ce comportement, n'y en a-t-il pas eu de plus grande que la peur de la tribulation à venir avant le Retour de Christ et l'espoir d'échapper à cette terrible persécution grâce à la protection divine.

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint,—que celui qui lit fasse attention!—alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles

qui allaiteront en ces jours-là! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés (Matt. 24:15–22).

Histoire de la doctrine concernant le lieu de refuge

Les textes bibliques que nous venons de relire ont fini par être la grande référence de tous ceux d'entre nous qui avaient leurs racines dans la Radio Church of God [l'Eglise radiophonique de Dieu], puis l'Eglise Universelle de Dieu. L'espoir de trouver un abri dans un lieu de refuge était un thème récurrent dans les prédications radiophoniques de Monsieur Herbert Armstrong et dans les documents qu'il expédiait un peu partout dans le monde. Etant un serviteur chargé de mission par Dieu, et inspiré par une révélation divine en ce qui concernait le plan de Dieu en vue du salut de l'humanité, Monsieur Armstrong a diffusé ce message évangélique de manière vraiment efficace. Personne d'autre, depuis lors, n'a reçu de Dieu la bénédiction de parvenir aussi bien à répandre cette bonne nouvelle de la venue sur terre du Royaume de Christ. Or, l'un des aspects de ce message qui a inspiré le comportement de tant de gens a été la peur des événements que dépeint la Bible et qui devaient affecter la terre dans les derniers jours, ainsi que le désir d'échapper à la malédiction à venir.

Alors que certaines personnes ont été attirées par la prédication de Monsieur Armstrong à cause de son exposé des erreurs contenues dans ce que "tout le monde" appelle la doctrine chrétienne, par opposition avec ce que la Bible enseigne incontestablement, d'autres, en grand nombre, ont réagi surtout sous l'action de la peur de ce qui allait arriver; ces dernières souhaitaient se mettre sous la protection particulière de Dieu face à la colère vengeresse de l'Agneau. Peu à peu, ces dernières ont appris qu'il fallait observer le Sabbat et les Jours Saints, pratiquer la dîme, veiller aux aliments purs et impurs, etc., et ont accepté tout cela dans l'espoir d'obtenir une faveur particulière auprès de Dieu.

Progressivement, plusieurs des ministres de l'Eglise de Dieu en vinrent à insister sur la nécessité de faire ceci ou cela, et de s'abstenir de ceci ou cela en fonction de la récompense ou du châtement que ces actes entraînaient sur le plan du lieu de refuge. Par suite de ce conditionnement, bien des membres cessèrent (pour autant qu'ils l'aient fait à l'origine) de mettre l'accent sur la poursuite du salut éternel dans le Royaume de Dieu,

et le mirent sur le fait d'échapper à la tribulation immédiate. Cette tendance s'accroît encore quand les ministres se mirent à définir un schéma de l'accomplissement des prophéties et à désigner l'année 1972 comme le moment où il fallait avoir pris place dans ce lieu de refuge. Cela amena bien des gens à être obnubilés par une certaine année, encore future à l'époque, et à orienter tous leurs efforts spirituels sur l'objectif d'être jugés dignes de prendre place en ce lieu à la date voulue. Leur espérance était désormais fixée sur la réalisation de cet objectif.

La prédiction concernant l'année 1972 reposait sur l'idée que Dieu avait posé des jalons essentiels à des intervalles correspondant à des cycles de dix-neuf années dans le cadre du calendrier hébreu. A notre époque, le premier de ces jalons correspondait à la date de la première émission radiophonique de Monsieur Armstrong, en 1934. Selon le système proposé, le second devait se situer en 1953, date à laquelle les émissions furent étendues à l'Europe pour la première fois. En poursuivant la série, il fallait qu'en 1972, 19 ans après 1953, un événement capital pour l'Eglise se produisît en son sein. Qu'est-ce que cela allait être? Il fut admis que ce serait ce que la prophétie appelle "le commencement de la fin". Voyons un extrait de l'article du *Good News* de Novembre 1961 qui traitait de la Fête des Tabernacles qui venait de prendre fin:

Monsieur [le nom n'est pas mentionné] a prononcé un mini-sermon particulièrement utile sur le sujet "Il est plus tard que nous ne pensons". Il a montré qu'il ne restait plus que 123 mois environ avant que nous soyons PEUT-ÊTRE amenés à fuir vers un lieu de sécurité. Il ne nous reste donc plus, au maximum, que deux ou trois années de troisième dîme! Et la plupart d'entre nous, s'ils sont des fermiers, n'auront plus qu'UNE SEULE année pour observer le Sabbat de la septième année agricole! Si vous voyez les choses sous cet angle, OUI, LE TEMPS EST VRAIMENT COURT!

Notons que ces déclarations étaient toujours nuancées de manière à laisser ouverte la *possibilité* d'une réalité différente. Cela dit, elles restaient formulées de manière à amener les laïcs à tabler sur cette théorie comme sur un fait certain. Remarquons aussi qu'elles soulignent le petit nombre d'années "pesantes" (celles qui comportent une troisième dîme) restant à subir. Quel est le message que cela sous-entendait? "Prenez-vous en mains et chargez-vous enfin du joug des commandements de Dieu si vous voulez avoir le droit d'accéder au lieu de refuge en 1972. Cela ne fait plus que quelques petites années. Nous devrions être capables de tenir le coup pendant ce laps de temps." Et, malheureusement, c'est de cette manière que beaucoup de personnes envisageaient leurs obligations spirituelles. Elles allaient même jusqu'à se dire subconsciemment "je me plierai aux grandes exigences de Dieu, mais jusqu'à telle date

et non pas plus avant", tant elles prévoyaient de trouver un refuge dans les quelques années suivantes.

Il est ainsi devenu évident, au cours des trente dernières années, que tous les membres n'aimaient pas vraiment les doctrines originelles de l'Eglise, lesquelles font partie des saints commandements de Dieu; peut-être même n'était-ce qu'une petite minorité qui les aimait! Au lieu de voir dans Ses lois ce qu'y voyait le roi David, un trésor sans prix (cf. le Ps. 119), beaucoup de ceux qui avaient été touchés par le ministère de Monsieur Armstrong ne considéraient les commandements que comme un fardeau dont il fallait s'accommoder pendant un certain temps, uniquement pour s'assurer le privilège d'échapper à la Tribulation. Les exigences de la vie chrétienne étaient donc ramenées à n'être qu'un moyen en vue d'une fin à courte vue: se réserver une place dans le lieu de refuge.

Une Eglise désespérée cherche à se libérer de la Loi

Comment s'étonner de ce qu'en 1972, quand il devint évident que beaucoup d'événements prophétisés ne se produisaient tout simplement pas selon le schéma chronologique prévu, de nombreux membres—y compris plusieurs ministres—se soient sentis désespérés? C'était une chose que d'être soumis aux "dures" obligations de Dieu, mais uniquement jusqu'au début des années septante. En revanche, quand il apparut que le Retour de Jésus-Christ se situerait probablement bien des années plus tard, la majorité des membres voulut être "déchargée" des enseignements "pesants" de l'Eglise. Est-ce une simple coïncidence si la modification doctrinale tendant à autoriser le remariage après divorce au sein de l'Eglise a été définitivement approuvée en 1974, après avoir été proposée par des ministres libéraux vers 1972? Certainement non. Commencez-vous à voir comment une attente déçue concernant le lieu de refuge a pu jouer le rôle de l'une des étincelles ayant mis le feu aux poudres des modifications doctrinales qui ont constitué l'apostasie que la prophétie annonçait pour les derniers jours?

Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant . . . (II Thess. 2:1–3).

Contrairement à ce que l'on a dit, cette apostasie n'a pas consisté en ceci que des membres ont quitté l'Eglise Universelle de Dieu, mais en ceci que cette Eglise s'est détournée des doctrines révélées par Jésus-Christ! Or, cette apostasie avait été grandement facilitée par la déception de nombreux membres ayant compté être mis en sécurité dans un refuge en 1972 et attendant le Retour de Jésus-Christ pour 1975. Ces attentes n'ayant pas été satisfaites, l'Eglise était mûre pour les modifications doctrinales.

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables (II Tim. 4:3–4).

Non seulement toutes les doctrines de l'Eglise, sans en excepter aucune, ont été remises en question ensuite (pour une part suite à la déception provoquée par la prophétie non-réalisée concernant l'année 1972), mais la doctrine fondamentale touchant le lieu de refuge a elle-même été contestée. Certains évangélistes très en vue se sont mis à tourner en ridicule l'idée selon laquelle Dieu allait transporter Ses fidèles dans un endroit sûr. Entre autres choses, ils soutinrent que Dieu pouvait nous protéger tous sur place, dans nos maisons. Ils étaient incapables de faire le départ entre la *doctrine* que Dieu avait révélée à Monsieur Armstrong (soulignons qu'il s'agissait là d'une révélation divine) et les prévisions malencontreuses faites après coup au sujet de l'accomplissement à venir de la prophétie, prévisions qui n'étaient pas le moins du monde inspirées. Parce que les schémas de prophétie proposés par d'autres ministres (et acceptés, il est vrai, par Monsieur Armstrong) ne se sont pas réalisés, les doctrines révélées par le Christ directement à Monsieur Armstrong sont malencontreusement devenues suspectes aux yeux de ces gens. Or, si Dieu n'a pas suscité à notre époque de prophète capable d'interpréter les dates précises de réalisation des prophéties à long terme, cela ne change rien au fait qu'Il a *effectivement* révélé Ses lois parfaites et Son plan du salut à travers un apôtre de Son choix. L'Eglise de Dieu a été fondée à notre époque, et elle l'a été sur le fondement certain de la Vérité doctrinale. Or, celle-ci comprend le fait qu'il existe un lieu de sécurité destiné aux fidèles de Dieu avant le Retour de Jésus-Christ.

Ce que nous savons du lieu de refuge

Vu toutes les hypothèses controuvées qui ont été avancées jusqu'ici à ce sujet, que pouvons-nous en savoir qui soit certain? Pour commencer, reconnaissons que Dieu ne nous fournit aucun moyen de savoir où, précisément, ce lieu se trouvera, ni quand Il agira pour y transporter Ses élus. Il y a encore des gens qui passent leur temps à mettre des

noms, des dates et des noms de lieux sur ces prophéties à long terme; ce sont des gens à qui le passé n'a rien appris. Quand finiront-ils par voir qu'il y a certaines choses que Dieu S'est réservées et qu'Il ne veut pas que nous sachions d'avance? (Voir à ce sujet notre article intitulé *La prophétie, ce que vous devez savoir sur elle.*) La tâche des vrais Chrétiens de notre temps ne consiste pas à calculer des précisions concernant l'accomplissement des prophéties, mais à se préparer à l'avènement de leur réalisation, en revêtant de plus en plus la mentalité de Jésus-Christ, ce que l'on fait en surmontant le Moi charnel. Le juste vivra par la foi (Rom. 1:17) et non par une science particulière de l'endroit où se trouver, à telle ou telle date, afin de passer sous la protection de Dieu. Ceux qui crucifient comme il convient la mentalité naturelle, ceux qui s'efforcent d'obéir de mieux en mieux aux commandements de Dieu et qui font preuve d'une foi authentique en Lui faisant confiance au quotidien, ceux-là sont les humains que Dieu veillera à protéger des terreurs de la Tribulation. Ils n'ont pas besoin de savoir d'avance où aller, ni quand. Dieu est Celui qui interviendra de façon miraculeuse pour les mettre en lieu sûr.

Bien que beaucoup de membres aient été déçus par l'échec de prophéties humaines concernant le lieu de refuge ou le Retour de Christ, la promesse de Dieu reste vraie: ces événements se produiront. Ce n'est pas parce que l'homme est assez fou pour avancer des hypothèses sans fondement que Dieu devient menteur pour autant!

Ce que nous savons, c'est qu'au beau milieu de la terrible Tribulation qui frappera notre terre avant le Retour de Christ, un groupe de fidèles sera miraculeusement mis à l'abri dans un lieu sûr pendant trois ans et demi, comme Monsieur Armstrong nous l'a enseigné. Ces élus échapperont aux épreuves mortelles qui frapperont le reste du peuple de Dieu (et du monde), l'humanité non protégée. Satan n'ayant pas la permission d'anéantir ce groupe mis à part, il tournera sa colère contre les humains que Dieu aura laissés sans protection.

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus (Apoc. 12:14–17).

Qui sont ceux qui ne jouissent d'aucune protection?

En fait, il y a deux catégories de personnes qui ne se trouveront pas dans le lieu de refuge. La première comprend les humains qui n'auront pas obéi à la loi de Dieu, bien qu'ils aient été appelés et qu'ils aient eu l'occasion de comprendre la Vérité. Ce sont ceux qui se trouvent actuellement "sur la voie de la perdition", ceux qui doivent être purifiés à travers la Tribulation.

En effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné (II Pi. 2:20–21).

Ceux qui se sont détournés de la Vérité de Dieu, pour quelque raison que ce soit (manque de conviction, déception, vexation ou aveuglement), sont promis à la perdition s'ils ne sortent pas de la voie qu'ils suivent actuellement. S'ils persistaient indéfiniment, ils se chargeraient d'un péché impardonnable. Toutefois, ne voulant pas laisser se perdre *un seul* de Ses enfants, qui sont sans prix à Ses yeux, Dieu a prévu de faire tout ce qui est possible pour les inciter à la repentance, afin qu'ils aient part pour l'éternité à la gloire de Sa Famille immortelle. Tous ne vont pas réagir à ce châtiment paternel et se repentir, mais nous savons que *nombreux* sont ceux qui, devenus humbles, reviendront à Dieu à travers les expériences épouvantables qu'ils auront faites.

Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont *ceux qui viennent de la grande tribulation*; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux (Apoc. 7:13–17) [c'est nous qui soulignons].

Pour ceux qui se sont rebellés contre Dieu, en ceci qu'ils ont refusé de reconnaître la fausseté de leur manière de penser, cette tribulation sera vraiment une très grande bénédiction. Tout instrument que Dieu utilise pour retirer Ses enfants du feu est une

forme de Son amour et de Sa miséricorde, qui sont immenses. Nous n'avons pas à souhaiter que quiconque passe par la tribulation, mais si c'est le seul moyen grâce auquel un être humain peut être sauvé, cette expérience est incontestablement une bénédiction et non une malédiction.

Quant à la seconde catégorie de personnes que nous annonçons plus haut, parmi les humains qui subiront la tribulation, rares sont ceux qui y pensent. Certains élus, bien que parfaitement fidèles et tournés vers Dieu, deviendront des martyrs en vue d'une fin bien précise connue de Lui. On a le grand tort d'écarter la prophétie concernant l'Eglise de Smyrne dans son application au temps de la fin. Or celle-ci aussi est une prophétie qui concerne les tout derniers jours.

Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie (Apoc. 2:10).

Comme ceux qui sont représentés par l'Eglise de Philadelphie, l'Eglise de Smyrne est sans reproche devant Dieu, elle n'est coupable de rien qui exige un châtement. Et pourtant, contrairement à Philadelphie, ceux qui sont représentés par Smyrne sont destinés à mourir en martyrs. Ceux qui pensent que seules les trois dernières Lettres (celles à Sardes, Philadelphie et Laodicée) s'appliquent à l'Eglise des derniers jours oublient que Monsieur Armstrong enseignait à l'origine que les sept Lettres aux Eglises, *sans exception*, sont destinées à notre admonition, en ces jours qui sont les derniers. Si l'on met l'accent sur cette question historique, on ne fait qu'encourager les gens à *négliger* des avertissements importants, appelés à jouer un rôle essentiel durant la période que nous vivons en ce moment même. Pourquoi aucun des groupuscules issus de l'Eglise Universelle de Dieu n'a-t-il pris le nom de "Eglise de Dieu de Smyrne"? Smyrne était chère à Dieu et se voyait félicitée de sa fidélité. Ne serait-ce pas parce que personne n'est enthousiaste à la perspective du martyr? Certes, tout le monde souhaite être assimilé à Philadelphie. Tout le monde souhaite être mis à l'abri dans un refuge. Mais est-ce vraiment là ce que Dieu souhaite à chacun?

Songez à l'exemple d'Etienne. Son zèle pour Dieu était absolu, et grande son ardeur à proclamer la Vérité et à servir le peuple de Dieu.

. . . Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint. . . La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la

foi. Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple (Actes 6:5 et 7–8).

Or, quelle était la volonté de Dieu envers Etienne? Etait-ce de le garder de tout mal et de le récompenser de sa fidélité? Ou bien avait-Il en vue une fin plus importante? Etienne a défendu sans trembler le message de l'Evangile face aux Israélites haïssant Jésus-Christ, et, par ses paroles inspirées, il est parvenu à les convaincre en profondeur. Et quel a été le résultat?

En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur coeur, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent . . . (Actes 7:54–58).

Remarquons que Dieu est intervenu pour accorder à Etienne une vision au milieu de son procès, ce qui a eu pour effet de rendre ses accusateurs plus furieux encore. Non seulement, donc, Dieu n'a pas mis fin à la procédure, mais Il a mis en place des circonstances de nature à en hâter l'aboutissement! Comment a-t-Il pu faire une chose pareille?

Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit (versets 59–60).

Nous voyons ici Etienne recevoir des blessures graves et nombreuses qui ont abouti à lui faire perdre la vie, mais trouvant assez de confiance et de paix de l'esprit pour demander le pardon en faveur de ses meurtriers. Cela n'a pu se produire que parce que l'Esprit de Dieu abondait en lui et lui conférait le pouvoir de faire totalement confiance à Dieu. Un pareil exemple a servi de témoignage pour tous ceux qui l'ont vu. Nous savons que le martyr d'Etienne non seulement n'a pas achevé le jeune mouvement chrétien qui battait de l'aile, mais, loin de là, l'a aidé à démarrer en flèche sous l'inspiration de Dieu. Nous avons là un exemple classique du fait que Dieu a le pouvoir *et la volonté bien arrêtée* d'utiliser le martyr comme moyen d'accomplir une œuvre grandiose parmi les hommes. N'est-il pas vraisemblable que tel sera aussi le cas pendant les derniers jours, dans le cadre de la grande œuvre dont l'aboutissement sera la révélation de Jésus-Christ?

Quel est votre véritable but?

Nous devons donc nous poser la question suivante: Et si la volonté de Dieu était que certains d'entre nous jouent le rôle de martyrs, comme l'a fait Etienne, au lieu d'être mis à l'abri dans un lieu de refuge? Seriez-vous prêts à subir la persécution et le martyre pour servir Dieu? Ou bien votre cœur n'aspire-t-il qu'à se trouver dans un lieu de sécurité? Votre but est-il d'être jugés dignes de renaître pour devenir membres de la Famille de Dieu, et d'accepter tout ce que Dieu pourrait vous demander à cette fin, ou bien tenez-vous, pour garder confiance en Lui, à être transportés dans un lieu de refuge? Quel est votre véritable but en tant que membre de l'Eglise de Dieu? "Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera" (Luc 17:33).

Il y a en ce moment, parmi les membres de l'Eglise, beaucoup de gens qui sont obsédés par la tribulation et la persécution à venir. Cela n'a rien d'étonnant, car cette attitude est, humainement parlant, très normale. N'oublions pas, cependant, que ceux qui sont conduits par l'Esprit, autrement dit ceux qui font partie du Corps du Christ, n'ont pas à céder à de telles pulsions charnelles. La crainte n'est pas un fruit du Saint-Esprit. Qu'arrivera-t-il à ceux qui ne sont pas capables de remplacer la peur charnelle par la confiance qui caractérise la mentalité résolue de Dieu?

Mais pour *les lâches*, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort (Apoc. 21:8) [c'est nous qui soulignons].

Aux yeux de Dieu, se laisser inspirer par la peur et le manque de confiance n'est pas mieux que d'être un meurtrier ou un impudique. Tous ces gens-là connaîtront le même sort.

Des ministres qui tirent profit de la peur humaine

Il existe pourtant actuellement un certain nombre de groupes importants issus de l'Eglise Universelle de Dieu qui, non contents d'encourager cette peur de la Grande Tribulation à venir, l'utilisent comme moyen de subjuguement et d'écraser leurs membres. Ils ont fait de la doctrine du lieu de refuge leur fonds de commerce, voire une idole aux yeux de leurs auditeurs! Certaines personnes en sont venues à tellement redouter la persécution à venir qu'elles sont prêtes à suivre aveuglément ceux qui leur offrent une "garantie" de sécurité. Or, c'est là exactement la mentalité qui s'est infiltrée dans la Radio

Church of God [l'Eglise radiophonique de Dieu] et qui a continué à dominer la pensée actuelle de bien des anciens membres de cette dénomination. Aujourd'hui encore, il existe des ministres qui manipulent les laïcs au moyen d'une administration pesante et tyrannique. Pourquoi le peuple tolère-t-il cela? Il croit que l'Eglise de Dieu, organisme spirituel, se confond avec une Eglise visible bien précise. Il a été convaincu par certains hommes que le fait de rester un "membre bien vu" de tel groupe particulier lui garantissait la faveur divine. On lui enseigne de faire sans discuter tout ce qu'ordonnent les ministres. On lui dit que si les ministres se trompent, Dieu en tiendra pour responsables lesdits ministres et non le laïcat. Ainsi, le principal devoir de ce dernier est d'obéir au gouvernement ecclésiastique. C'est en cela que consiste, lui dit-on, son billet d'entrée dans le lieu de refuge.

Tout cela n'est pas autre chose que du racket! On promet aux gens un lieu sûr et garanti que Dieu n'a jamais offert. Des gens qui prennent sur eux de parler au nom de Dieu utilisent cette prétendue autorité en matière de "réservation des places dans le lieu de refuge" comme source d'influence sur des laïcs craintifs.

Mes Frères, il nous faut nous débarrasser de toutes ces idées fausses. Nous ne savons pas qui Dieu choisira de mettre à l'abri pendant la Grande Tribulation. Ce choix aura certainement lieu, et l'endroit en question sera un lieu bien réel, choisi par Dieu, mais actuellement, nul ne sait où ce sera, ni quand cela se produira, ni qui sera sélectionné par Dieu pour y être placé. C'est Dieu qui prendra ces décisions, et non l'homme. Le genre de manipulation auquel nous assistons actuellement ne vaut pas mieux que la vente par l'Eglise catholique romaine d' "indulgences" et de "faveurs permettant de sortir plus vite du Purgatoire".

Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper [afin que vous soyez estimés dignes d'échapper—version Darby] à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme (Luc 21:36).

Il existe un Reste fidèle qui est fermement attaché aux doctrines originelles que Jésus-Christ a révélées à travers un serviteur choisi à la fin des temps (Es. 1:9). Toutefois, même parmi ceux qui font présentement partie de ce Corps, où qu'il se trouve, rien ne garantit que tous se trouveront dans le lieu de refuge. De tout temps, l'Eglise de Dieu a vécu au milieu d'une multitude composite. Ce n'est pas parce que quelqu'un se trouve actuellement faire partie d'un groupe dirigé par Jésus-Christ, et en être un membre actif, qu'il met toute son énergie à revêtir dans sa vie personnelle la mentalité du Christ. C'est Dieu seul qui juge les cœurs et les esprits de Ses appelés. Il sait qui crucifie

vraiment le Moi et se constitue le caractère nécessaire en vue de la victoire spirituelle. Il sait aussi qui est partisan du moindre effort et ne porte pas de fruit, même si elle ou il assiste régulièrement aux assemblées des fidèles de Dieu. Il n'y a aucun ministre qui puisse promettre à quiconque qu'il sera transporté dans le lieu de refuge, et toute personne qui se fie à une promesse de ce genre pourrait tout aussi bien, pendant qu'elle y est, acheter le Pont de Tancarville.

Le lieu de refuge donnera-t-il un sentiment de sécurité?

L'une des idées fausses les plus courantes, au sujet du lieu de refuge, consiste à dire qu'une fois que vous en avez "franchi la porte", vous n'avez plus à "vous fatiguer" jusqu'au Retour de Christ. C'est presque comme si les gens se représentaient le lieu de refuge sous l'aspect d'une bulle bien close, avec des anges visiblement postés aux quatre coins, et où tout le monde jouirait automatiquement de la paix de l'esprit et d'un sentiment de certitude. Certes, d'habitude on ne le dit pas aussi crûment, mais il semblerait que l'image que les gens s'en font est un cocon imperméable, depuis l'intérieur duquel les élus contemplerait tranquillement l'horrible tribulation qui se déroulerait au-dehors et au loin. Dans cette optique, les élus seraient au bout de leurs peines et n'auraient plus qu'à patienter pendant trois ans et demi. Or, d'où les idées de ce genre viennent-elles? Cela est-il le moins du monde ce que Dieu a promis?

La seule chose que Dieu dise, c'est qu'il y aura un lieu de refuge. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que Dieu entend protéger Ses élus et veillera à ce qu'aucun mal ne les frappe. Mais cela entraîne-t-il automatiquement qu'ils se *sentiront* en sécurité, humainement parlant?

Quand Dieu a fait sortir Israël d'Egypte, n'était-il pas Son peuple élu, le peuple de l'Alliance? Et n'a-t-Il pas promis de le garder de tout mal?

Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Egypte, est avec toi. A l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera et parlera au peuple. Il leur dira: Ecoute, Israël! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre coeur ne se trouble point; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. Car l'Eternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver (Deut. 20:1-4).

Il a donc été promis à Israël qu'il serait protégé par Dieu et vivrait *en sécurité*. Cela veut-il dire que ce peuple s'est toujours *sent* en sécurité? Absolument pas! En fait, il a été éprouvé dès qu'il a eu fait un pas hors d'Egypte, quand Dieu l'a conduit sur la rive de la Mer Rouge. Coincé entre la montagne et la mer, quelle a été sa réaction en voyant les troupes du Pharaon fondant sur lui?

Les Egyptiens les poursuivirent; et tous les chevaux, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer, vers Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephon. Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Egyptiens étaient en marche derrière eux. *Et les enfants d'Israël eurent une grande frayeur*, et crièrent à l'Eternel. Ils dirent à Moïse: N'y avait-il pas des sépulcres en Egypte, sans qu'il soit besoin de nous mener mourir au désert? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Egypte: Laisse-nous servir les Egyptiens, car nous aimons mieux servir les Egyptiens que de mourir au désert? (Ex. 14:9–12) [c'est nous qui soulignons].

Interrompons-nous maintenant un instant pour examiner la question suivante: à ce moment précis, quel était l'endroit de la terre le plus sûr pour un être humain quelconque? N'était-ce pas justement là, au bord de la Mer Rouge? Pourquoi? Parce que Dieu avait décidé de protéger Israël, et qu'Il n'allait certainement pas laisser la plus puissante armée humaine, ni même Satan, lui faire du mal. Peu importe que la situation ait paru désespérée à ce peuple vulnérable, qui était fermement convaincu d'être sur le point d'être massacré: en fait, il était plus en sécurité que qui que ce fût d'autre sur toute la planète au moment en question. Car qui est plus en sécurité que celui que Dieu protège miraculeusement?

N'est-il donc pas évident qu'en réalité, les Israélites étaient dans un lieu de refuge? C'était le lieu que Dieu avait choisi pour les protéger, même si, humainement parlant, cela paraissait être le dernier endroit où aller si l'on tenait à sa vie. Et pourtant, les Israélites étaient dans la terreur. A ces enfants charnels qui n'avaient aucune foi, le véritable lieu de sécurité désigné par Dieu paraissait tout sauf sûr! En effet, être en sécurité et se sentir en sécurité sont deux choses différentes. Dieu a-t-Il jamais promis que les humains mis à l'abri dans un lieu de refuge s'y *sentiraient automatiquement en sécurité*? N'y comptez pas! Rappelons-le: le juste vivra par la foi. Le plus probable est que ceux à qui la grâce est faite de s'y trouver auront toujours besoin de chaque once de foi pour y demeurer confiants. N'oublions pas que la prophétie montre que Satan continuera de les y persécuter dans l'espoir de les anéantir, exactement comme l'avait fait l'armée du Pharaon.

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule (Apoc. 12:14–16).

En y réfléchissant, ce récit ne rappelle-t-il pas de manière frappante ce qui est arrivé aux Israélites au bord de la Mer Rouge? Eux aussi avaient été transportés par Dieu en lieu sûr. Satan a envoyé le Pharaon pour les anéantir dans sa colère comme une inondation. Par un miracle, Dieu les a protégés et a fait engloutir par la mer ce flot destructeur. Exactement comme Il l'avait promis, Israël fut aussi en sécurité que possible tout au long de cette péripétie. Or, il est certain qu'à aucun moment, il ne s'est senti en sécurité.

La foi est la seule chose qui compte

N'oubliez jamais que Dieu a permis cette période de mise à l'épreuve afin de nous obliger à tremper notre caractère. Seuls triompheront ceux qui utilisent le Saint-Esprit pour acquérir une foi et une confiance en Dieu suffisamment fortes, alors même que tout leur entourage charnel crie casse-cou. Tout ce qui est arrivé à l'ancien Israël pour notre instruction démontre que si ce peuple a échoué, c'est parce qu'il n'a jamais su croire vraiment que Dieu ferait ce qu'Il avait promis. Pour lui, les menaces matérielles qui l'entouraient étaient toujours plus réelles que les promesses invisibles de Dieu. Ceux qui n'ont pas assez de foi pour patienter en faisant confiance à Dieu, mais préfèrent tenter de trouver leur salut dans leur propre intelligence et leur propre énergie aboutiront au même résultat que les Israélites au cou roide. Ils ne verront pas la Terre Promise, le Royaume de Dieu.

Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu! Vous avez dit: Non! nous prendrons la course à cheval!—C'est pourquoi vous fuirez à la course.—Nous monterons des coursiers légers!—C'est pourquoi ceux qui vous poursuivront seront légers. Mille fuiront à la menace d'un seul, et, à la menace de cinq, vous fuirez, jusqu'à ce que vous restiez comme un signal au sommet de la montagne, comme un étendard sur la colline (Es. 30:15–17).

Et s'il ne suffisait pas de "s'enfiler" dans le lieu de refuge? Et si la véritable mise à l'épreuve consistait à y demeurer quand, humainement parlant, il semblera que c'est le dernier endroit où l'on ait envie d'être? Et si Dieu fournissait le moyen de se réfugier ailleurs à ceux qui n'ont pas assez de foi pour Lui faire confiance? Les anciens Israélites n'ont pas eu ce choix. Ils ont été mis au pied du mur. Mais Dieu n'attend-Il pas bien davantage encore de l'Israël spirituel, qui bénéficie du Saint-Esprit? Est-ce qu'il ne nous est pas demandé de porter un bien meilleur fruit que nos prédécesseurs, qui étaient des humains charnels? Et si Dieu permettait à tous ceux qui le veulent d'entrer dans le lieu de refuge? Et si celui-ci était réellement accessible à quiconque accepte d'y entrer? Et si le *véritable* test consistait à croire que Dieu a promis de nous y protéger, alors que tous les arguments humains tendent à nous convaincre que la mort est au bout si nous y entrons et y demeurons?

Nombreux, bien trop nombreux sont ceux qui ont admis a priori que nous saurons sans la moindre hésitation que le moment est venu d'y aller, qu'il sera parfaitement évident que nous devons nous rendre ici et non là, et qu'une fois que nous y serons, nous nous sentirons incroyablement en sécurité. Or, où Dieu a-t-Il promis quoi que ce soit de ce genre? Nulle part! "Et mon juste vivra par la foi; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui" (Hé. 10:38). Si le but essentiel poursuivi par Dieu est d'éprouver notre niveau de foi réelle, n'est-il pas logique que se rendre dans le lieu de refuge et y demeurer avec confiance puisse effectivement demander une foi exceptionnelle?

Et si Dieu avait organisé toutes choses de manière à ce que *tous* aient la possibilité de se rendre dans ce lieu? Le problème est le suivant: il se pourrait bien que les seuls qui *accepteront* de s'y rendre et d'y rester soient ceux qui ont déjà atteint le niveau en question de foi réelle en Dieu et en Ses promesses. Il se peut que Dieu ait prévu plusieurs scénarios différents. Toutefois, soyez certains que la foi sera la condition du triomphe. Quiconque n'a pas assez de foi pour agir selon le commandement de Dieu et Le suivre partout où Il le conduira, autrement dit quiconque fait de la résistance et tente de se sauver par lui-même, tombera dans le piège et subira la tribulation. Souvenez-vous de ce qui est arrivé aux Israélites survivants, qui étaient terrifiés parce que les Babyloniens arrivaient, comme il nous est dit aux chapitres 41 et 42 de Jérémie. Ils ont chargé ce prophète de demander à Dieu ce qu'ils devaient faire: soit rester sur place, soit fuir en Egypte. Dieu ordonna à Jérémie de leur dire de rester où ils étaient, et promit d'intervenir en leur faveur par un miracle. "Ne craignez pas le roi de Babylone, dont vous avez peur; ne le craignez pas, dit l'Eternel, car je suis avec vous pour vous sauver et vous délivrer de sa main" (Jér. 42:11). Pourtant, leur sagesse humaine les poussa à agir autrement, et ils firent ce qui paraissait juste à leurs yeux: fuir en Egypte, alors même que Dieu les avait prévenus des maux qui les frapperaient s'ils le faisaient.

Alors écoutez la parole de l'Éternel, restes de Juda! Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Si vous tournez le visage pour aller en Égypte, si vous allez y demeurer, l'épée que vous redoutez vous atteindra là au pays d'Égypte, la famine que vous craignez s'attachera à vous là en Égypte, et vous y mourrez (versets 15–16).

Frères, il est très probable que le même genre de mise à l'épreuve nous attend dans ces jours qui sont les derniers. Il y aura un messenger légitime de Dieu qui proclamera Ses instructions. Si vous n'arrivez pas à faire le départ entre les serviteurs authentiques et les faux prophètes, vous ne pourrez jamais avoir confiance en ce commandement, quel qu'il soit. Or, si le message venu de Dieu nous dit également de faire ce qui, à vues humaines, paraît parfaitement insensé, combien d'entre nous auront-ils suffisamment de foi pour Lui faire confiance? Et combien, au contraire, feront-ils exactement ce qu'a fait le reste de Juda, qui analysa la situation dans l'optique de la sagesse humaine et fit exactement ce que Dieu lui disait de ne pas faire, pour tomber finalement dans le piège même qu'il avait voulu éviter? Toutes ces mises à l'épreuve joueront probablement un rôle déterminant dans les événements centrés sur le lieu de refuge.

Si cela est vrai, qu'en résultera-t-il concrètement pour ceux qui pensent que leurs ministres les conduiront jusqu'au lieu de refuge? S'il faut une foi authentique pour s'y rendre et y demeurer, qu'arrivera-t-il à ceux qui ne font pas tout, dès à présent, pour revêtir de plus en plus la mentalité du Christ? Jusqu'où ira le manque de préparation de ceux qui préfèrent perdre leur temps à se fier aux humains en vue de leur salut, au lieu de travailler diligemment à surmonter la mentalité charnelle?

Oui, il y aura assurément un lieu de refuge, comme Dieu l'a promis. Mais les seuls qui s'y trouveront sont ceux qui apprennent maintenant à faire confiance à Dieu, et qui n'auront pas besoin de l'apprendre par la manière forte. Et même parmi ceux dont la foi est grande, il se pourrait qu'il y en ait quelques-uns pour qui la volonté de Dieu sera qu'ils participent à l'œuvre du martyr, comme ce fut le cas pour Etienne. La chose essentielle sur laquelle nous devons faire porter l'accent est de renforcer notre engagement et notre consécration à faire passer Dieu en premier dans nos vies. Surmonter jour après jour les petites mises à l'épreuve fait partie du programme de formation qui nous prépare aux grandes que l'avenir nous réserve. "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!" (I Cor. 10:12). Avons-nous assez de foi pour faire confiance à Dieu, quel que soit le sacrifice qu'Il nous demandera sur le plan charnel? Notre seul objectif est-il de nous qualifier en vue d'être des fils dans le Royaume de Dieu, ou bien

comptons-nous sur l'homme pour nous assurer l'entrée dans le lieu de refuge? Ceux qui sont spirituellement éveillés, et non assoupis, mettront chaque instant à profit pour se préparer à ces événements grandioses que nous entrevoyons déjà, avant le Retour en gloire de notre Sauveur Jésus-Christ.

Votre humble serviteur,

A handwritten signature in black ink, reading "Jon W. Brisby". The signature is written in a cursive style with a large initial "J" and "B".

Jon W. Brisby